

## ENTRETIENS SUR TERRE-NEUVE

Le premier ministre suppléant, le très honorable Louis-S. St-Laurent, a accueilli, le 6 octobre, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée dans la salle du Sénat, à Ottawa, une députation de Terre-Neuve chargée de négocier l'entrée de l'île dans la confédération. Cette députation était composée de l'honorable A.J. Walsh, C.R. et de MM. F.G. Bradley, J.R. Smallwood, J.B. McEvoy, Phillip Gruchy, J.G. Winter et Chesley A. Crosbie. Les ministres suivants ont été désignés par le cabinet pour prendre part aux entretiens: le ministre du Commerce, M. Howe; le ministre de la Défense nationale, M. Claxton; le ministre des Finances, M. Abbott; le ministre du Revenu national, M. McCann; le ministre des Affaires des anciens combattants, M. Gregg; le ministre des Pêcheries, M. Mayhew et le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Pearson.

M. St-Laurent a adressé les paroles suivantes de bienvenue aux représentants de Terre-Neuve:

C'est pour moi un agréable devoir, messieurs les membres de la délégation de Terre-Neuve, qui avez été choisis pour négocier les conditions précises de l'entrée de votre pays dans la confédération, que de vous souhaiter la bienvenue parmi nous. Nous voyons en vous les représentants d'un peuple qui partage avec nous de nobles traditions et qui, avec nous, occupe la moitié d'un continent. Nous vous accueillons avec des sentiments de chaude amitié et nous souhaitons ardemment que ces pourparlers aboutissent à un prompt et heureux dénouement.

L'occasion qui nous réunit aujourd'hui est mémorable. Que nous considérons l'avenir ou le passé, le terme "mémorable" ne me paraît pas trop fort. L'union du sort de deux pays en vue d'une destinée commune exige toujours un acte de foi en l'avenir. Quant à l'incertitude et aux dangers qui règnent aujourd'hui dans le monde, point n'est besoin pour moi de les souligner. Nous espérons sincèrement que l'union assurera de façon plus définitive la sécurité et le bonheur de nos deux peuples.

Deux fois déjà, Terre-Neuve est venue près d'entrer dans la confédération. Le président de la délégation que la Convention nationale envoyait à Ottawa en juin 1947 a rappelé que les fondateurs de la confédération rêvaient d'une nation qui s'étendrait de Victoria à Saint-Jean. Il a évoqué les noms de deux représentants de Terre-Neuve, sir Frederick Carter et sir Ambrose Shea, qui partageaient ce rêve et travaillèrent de toutes leurs forces à sa réalisation. Les Canadiens honorent ces deux hommes du titre de Pères de la confédération. Il y eut une deuxième conférence en 1895, mais cette nouvelle tentative de faire entrer Terre-Neuve dans la confédération resta également infructueuse. L'union, dont nous espérons maintenant régler les conditions, sera la réalisation d'un rêve ancien. Toutefois, elle ne reposera pas seulement sur un rêve. Terre-Neuve et le Canada ont entretenu d'étroits rapports non seulement durant les années de paix, mais aussi au cours de deux conflits gigantesques où leur commun héritage était en jeu.